



RÉDUIRE L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

En quête de modèle

Raymond Klein

Le Luxembourg n'est pas une île. Alors que le CSDD privilégie la préservation du territoire national, des modèles qui voient plus large existent.

Vous cherchez un pays modèle en matière de développement durable ? Ne cherchez plus - il n'y en a pas. Pour vous consoler, sachez qu'il y a un anti-modèle : le Luxembourg. C'est ce que met en évidence une nouvelle fois le calcul de son empreinte écologique, présentée par le Conseil supérieur pour un développement durable (CSDD). En première approche, si l'humanité entière consommait les ressources naturelles au même rythme que les habitant-e-s du grand-duché, il faudrait huit planètes pour fournir celles-ci. C'est beaucoup plus que la moyenne mondiale, qui se situe à 1,6 planètes.

Ce chiffre est lié à la date que le CSDD a choisi pour communiquer : le « Earth Overshoot Day » est tombé sur le 22 août. Il s'agit du jour à partir duquel l'humanité vit « au-dessus de ses moyens », elle consomme plus de ressources que la planète ne peut régénérer en un an. Bien entendu, cette date est atteinte beaucoup plus tôt pour le Luxembourg : notre pays avait épuisé sa part de ressources annuelles dès le 16 février passé.

Rêvons : le Luxembourg réduit son empreinte écologique, tout en contribuant à réduire l'empreinte mondiale.

Et si le Luxembourg était une île ? Voilà à peu près le modèle guidant les réflexions du CSDD afin de réduire l'empreinte écologique. Tout d'abord, le CSDD insiste sur le fait qu'environ un quart de l'empreinte doit être attribuée à « la consommation des frontaliers et du tourisme à la pompe » - ce qui est méthodologiquement correct, mais ne signifie pas que le Luxembourg n'a aucune responsabilité à cet égard. Ce n'est pas tout : une partie de la consommation énergétique de l'industrie et du secteur des services nous serait attribuée à tort. Surtout, le CSDD regrette que l'indicateur « empreinte écologique », calculé par tête

d'habitant-e, « ne tient pas compte de l'augmentation effrénée de l'empreinte totale du pays ». Un point de vue qui est cohérent, à supposer qu'on considère que l'objectif est de sauver l'île grand-ducale, et non de contribuer à un développement plus durable au niveau régional, continental et planétaire.

Si, au contraire, on oublie les frontières nationales et on voit le Luxembourg comme un pôle de développement urbain et économique appelé à s'insérer dans son environnement grand-régional, y a-t-il des modèles ? Certes, comme le souligne le CSDD, l'immigration vers un tel pôle pèse sur les ressources naturelles locales, mais l'urbanisation permet aussi des économies d'échelle dans la consommation de celles-ci ... à condition qu'elle soit bien encadrée.

Hélas, au grand-duché, les politiques d'aménagement du territoire des décennies passées ont été désastreuses. Dans le cadre du projet « Luxembourg in Transition » lancé par le nouveau ministre en charge Claude Turmes, y aura-t-il un changement de cap ? D'après nos informations, il s'inspirerait du Grand Genève - un projet qui cherche à concilier développement durable et concentration démographique (voir woxx 1591 : Raumplanung ohne Öffentlichkeit).

Rêvons : le Luxembourg réduit son empreinte, tout en contribuant à réduire l'empreinte mondiale. Pour cela, il faudrait que les personnes qui immigreront se retrouvent dans un cadre qui leur permette de vivre plus écologiquement qu'auparavant. Actuellement, le pouvoir d'achat de ces personnes augmente en général, et statistiquement, toute augmentation de revenu entraîne un agrandissement de l'empreinte. Reste alors le « modèle cubain » : ce pays a réussi à réduire son empreinte tout en maintenant son niveau de développement humain... grâce à une crise économique et un appauvrissement général. Nous appauvrir pour être vraiment écologiques ? Oui, à condition que la richesse soit redirigée là où les besoins sociaux et écologiques sont les plus pressants !

Autres articles consacrés à l'étude du CSDD sur l'empreinte écologique :
woxx.eu/over2020

NEWS

Invasive Wasservögel: Kampf gegen die Nilgänse **S. 3**

REGARDS

Patrimoine industriel: Les moribondes **p. 4**

Der letzte linke Kleingärtner: Magie ohne Maggi **S. 7**

Luxemburgs Militäroperationen: Viele, viele Einsätze! **S. 8**

Rechtsterrorismus in Deutschland:

Jede Menge Einzelfälle **S. 10**